

VraiVrai films présente

« *Trait de Vie* est bien plus qu'un film sur le retour à la traction animale. C'est la réconciliation des hommes avec eux-mêmes qu'il nous donne à voir. »

Pierre Bitoun

coauteur *Le Sacrifice des paysans*,
(Éd. l'Echappée, 2016)

Trait de vie

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SOPHIE ARLOT & FABIEN RABIN



Synopsis

Manu, Lucie, Philippe, Amandine et Martial ont l'image de paysans et paysannes hors du temps, de fous, de doux rêveurs. Pourtant c'est dans la recherche d'un bien-être que ces débardeurs, maraîchers ou même céréaliers travaillent avec des animaux de trait. Leurs histoires croisées montrent que la pratique de la traction animale s'organise et se réinvente dans un pays où l'agriculture est des plus mécanisées.



Entretien avec les réalisateurs **Sophie Arlot et Fabien Rabin**

Quel a été votre point de départ pour faire ce documentaire ?

Nous avons rencontré des anciens paysans pour notre premier film *Au pays de la vache fantôme* qui nous exprimaient leur soulagement lorsqu'ils ont remplacé leurs bœufs par un tracteur. Simultanément, nous faisons la rencontre d'un jeune maraîcher dans sa première année d'installation qui n'avait pas acheté un tracteur, mais un couple d'ânes. Il nous a donné envie de chercher ces nouveaux paysans et nous avons trouvé des parcours particulièrement inventifs.

Venez-vous l'un et l'autre du milieu paysan ?

Non, mais nous avons un besoin de vivre dans des campagnes qui redonnent confiance à un tissu paysan. Fabien a travaillé de façon saisonnière dans l'élevage. Il nous en faudrait peu pour lâcher la caméra et s'installer nous-mêmes. Mais nous avons encore beaucoup à dire sur ce « milieu paysan » qui demande à se réinventer dans sa diversité. Comme le dit très bien Amandine dans le film « être paysan, c'est une façon de vivre et un projet personnel. Chaque ferme est différente, c'est pour ça que les standards en agriculture ne marchent pas. »

Quels genres de recherches avez-vous faites au préalable pour construire le film ?

C'est notre sensibilité pour la nature qui est à l'origine de notre intérêt pour la cause paysanne. Des écrits comme ceux de Robert Hainard, Jean-François Terrasson, le trio de sociologues Pierre Bitoun, Yves Dupont et Pierre Alphandéry ou encore Jocelyne Porcher et Vinciane Despret par leurs ouvrages sur les relations homme-animal, influencent notre regard en plaçant l'humain dans la nature et non face à elle. Dans le domaine spécifique de la traction animale, à notre connaissance il n'existe pas d'études sur l'évolution de cette pratique en agriculture depuis la révolution industrielle. Mis à part quelques structures ou associations qui coordonnent des actions ou des études localement, personne ne semble avoir enquêté sur le nombre d'utilisateurs, leurs conditions de vie, les outils qu'ils développent, leurs besoins... Sans faire d'enquête, nous avons collecté les témoignages qui nous ont

permis de nous faire une idée de l'état de son développement en France aujourd'hui. On ne soupçonnait pas trouver autant d'acteurs de la traction animale dans notre pays, ça prouve que cette pratique est bien vivante.

Et quels choix cinématographiques avez-vous faits aussi ?

Nous voulons sortir les films sur l'écologie de leur forme didactique et argumentative. Ces films-là ne touchent qu'un public déjà sensibilisé. Le cinéma a un langage bien plus universel, où l'on s'attache à comprendre les relations humaines avant de parler des chiffres. Le documentaire a l'oralité en commun avec la paysannerie, un rôle dans la transmission des cultures et des savoir-faire. Ainsi nous aimons filmer dans les gestes du travail, en immersion avec nos personnages. On retrouve ce geste filmique dans *Hiver nomade* de Manuel von Stürler, que nous avons commencé à expérimenter dans notre film *Aux arbres, paysan*. Le film de Raymond Depardon, *La vie moderne*, d'une grande beauté, après nous avoir fortement provoqués dans notre perception du monde rural et de nous-mêmes, nous a motivés pour chercher les signes du renouvellement d'un monde paysan.

Comment les avez-vous rencontrés ces paysans ?

Par le bouche à oreille. Vous allez dans n'importe quel département en France, vous trouverez au minimum une vingtaine d'utilisateurs/-trices d'animaux de trait pour l'agriculture. Mais ils ne sont pas sur l'annuaire ! Le repérage pour trouver nos personnages a commencé dans les Alpes et les Pyrénées, pour finalement s'apercevoir que nous avons des utilisateurs tout proche de chez nous, en Poitou-Charentes. Dès le départ notre intention était de mettre en dialogue plusieurs protagonistes pour montrer la diversité des approches, des métiers et des niveaux de maîtrise dans la conduite des animaux de trait. Mais au-delà de la technicité, nous les avons choisis particulièrement pour leurs traits de caractère : leur humilité, leur joie de vivre, le recul qu'ils ont sur eux-mêmes. C'est la force de volonté de ces six personnages qui nous intéressait.

On sent une certaine quiétude ou un bien-être dans les portraits que vous faites de ces gens, un peu comme si le monde agité des villes ne les intéressait plus vraiment...

Fort heureusement il existe encore des gens qui ont d'autres imaginaires que celui de la société de consommation. Ceux-là peuvent être traités de passésistes, d'écolos-bobos ou de doux rêveurs, il n'empêche que les cultures rurales partout dans le monde disparaissent par l'attraction de standards de vie dits « modernes ». Nos protagonistes ont bien conscience de l'urgence à changer d'attitude, mais le milieu agricole est divisé. Il faut une sacrée force de conviction pour résister au regard des autres et à la pression des institutions financières. Le parcours de Philippe, le céréalier concepteur de « la gibolinette », est en cela remarquable. Il a su sortir des sentiers battus qui lui étaient tracés avec la reprise d'une ferme familiale et sa formation dans une école qui forme à l'agriculture conventionnelle. Quant à Lucie, Amandine et Martial, ils représentent l'audace d'une jeunesse qui ne compte pas rester attentiste de solutions toutes prêtes.

Vous n'hésitez pas à montrer les difficultés que rencontrent ceux qui débutent, ou qui sont en formation. On peut même se demander si les animaux sont très contents dans ces moments-là...

Effectivement, on s'est aperçu au montage que nous avons choisi beaucoup de scènes en phase d'apprentissage. Elles sont très importantes pour comprendre le décalage de notre société moderne dans ses relations aux animaux. Avant la motorisation, les paysans vivaient dès la petite enfance en constante communication avec les animaux. Conduire un cheval au champ était tellement inné que les anciens paysans que nous avons rencontrés ne savaient pas l'expliquer. Nous pensons que ce film rend compte d'un besoin de jeunes générations à renouer avec l'animal, mais cela n'est pas une entreprise idyllique. La question de la condition animale fait partie intégrante des enjeux de la traction animale moderne. De toute évidence la formation est indispensable pour éviter bien des erreurs mais il va falloir également que les institutions donnent plus de reconnaissance à ces paysannes et paysans qui font le choix de travailler avec l'énergie biologique 100% renouvelable. *Trait de vie* n'est ni un catalogue des divers usages de l'animal de trait, ni un film de promotion pour cette pratique.

« L'être humain en perd sa malice, et le résultat est désolant. »

Vous arrivez à faire avec *Trait de vie*, non pas une critique frontale de l'agriculture intensive, mais plutôt un dépassement du problème, une solution. Est-ce représentatif d'un futur possible, plus soutenable pour la planète, les humains, les animaux... ?

Les protagonistes de *Trait de vie* sont dans une économie réelle. Ils vivent de leurs productions par les circuits courts avec très peu de subventions, et pourtant on nous pose sans cesse la question de leur rentabilité ! En plus ils sont à la pointe de l'agronomie par la mise en pratique de cultures

sur sol vivant. Avec ce film nous souhaitons changer le regard de place. Nous sommes dans une société qui ne croit en son progrès que par le machinisme et la technologie. L'être humain en perd sa malice, et le résultat est désolant. Si l'on suit les modèles productivistes, l'espace rural se fait coloniser par le béton, les écoles ferment, les paysages s'appauvrissent et le nombre de paysans diminue. Les fermes s'agrandissent au profit des agro-industriels, et nous vivons un véritable accaparement des terres par une classe oligarchique. Mais ce n'est pas en critiquant ce modèle dominant que nous trouvons des solutions, nous préférons poser la caméra là où l'histoire en vaut la peine.

Alors comment envisagez-vous le futur ?

Si soixante ans plus tôt le tracteur représentait le progrès, l'agriculture de demain doit s'appuyer sur un nouveau défi : capturer le carbone qui est la cause du réchauffement climatique. Nous aimerions que notre génération considère cela comme une chance inouïe pour voir la vie autrement. Nous sommes tous potentiellement des semeurs de biodiversité. Il faut simplement se retirer quelques blocages de nos têtes. Par exemple reconsidérer la valeur des arbres en agriculture est une clé pour l'avenir.

Propos recueillis par S. Lavergnolle



Bio/Filmographie

Sophie Arlot et Fabien Rabin coréalisent leurs documentaires depuis 10 ans sur des sujets ancrés au monde rural pour évoquer les liens entre l'Homme et la Nature. Ils ont cheminé ensemble de manière autodidacte. L'image animalière a été leur école. Sophie obtient un Master Réalisation films documentaires nature-environnement à l'IFFCAM en 2012.

Trait de vie est l'approfondissement de choix de réalisation en immersion dans les gestes de travail des paysans, qu'ils avaient initié avec *Aux arbres, paysan* en 2012.

- *Au pays de la vache fantôme* (26 min.), 2010 / Festival de montagne d'Autrans, Festival Caméra des Champs.
- *Songe d'une nuit* (5 min.), 2011 / Prix Meilleure bande son Festival Nature Namur.
- *Aux arbres, paysan* (40 min.), 2012.
- *Il était une fois dans la mare* (5 min.), 2014 / Prix Meilleure bande son Festival Nature Namur.



Édito du producteur & distributeur

VraiVrai films permet à des auteurs-réalisateurs de partager leur vision du monde. Le documentaire que nous aimons est ce cinéma du réel qui laisse une place à l'interprétation du spectateur. Convaincus que l'exemple est plus fort que n'importe quel discours, nos films sont autant de fenêtres ouvertes sur le monde.

Privilégiant les propositions singulières, VraiVrai Films produit et distribue depuis 2011 des documentaires de société, ancrés dans le réel, l'histoire, les arts et la culture. Nos films ont l'ambition de montrer le mouvement à l'oeuvre dans nos sociétés, que ce soit en Europe, en Afrique ou ailleurs. L'environnement est la problématique centrale à l'heure où l'humanité mondialisée fait face à des défis majeurs.

En explorant le choix de ces paysans dont le travail en traction animale fascine, interroge, provoque, *Trait de vie* rétablit un peu de bon sens à l'endroit de notre agriculture et nous rappelle que viser l'utopie est le propre de l'homme libre, affranchi des incantations de la société de consommation. Lucie, Manu, Philippe, Amandine et Martial incarnent ainsi un monde paysan inventif où traction animale rime avec bien-être au travail. Nous devons partager avec le plus grand nombre cette espérance, c'est maintenant à chacun d'entre vous d'en faire ce qu'il lui plaît !

L'équipe de VraiVrai Films.

Musique originale

Composée par Vincent Gaffet, interprétée par TRAM DES BALKANS, la musique a pour rôle d'embarquer les personnages dans une aventure commune.

Inspirés de sonorités puisées dans les répertoires de musiques traditionnelles des pays de l'Est, TRAM DES BALKANS invite au voyage dans des styles rock, jazz et pop. La clarinette, le banjo, l'accordéon, le violon, la contrebasse et les percussions vibrent aux-delà de leurs sonorités classiques. TRAM dégage dans tous ses concerts la même énergie positive que les personnages de *Trait de vie*. Avec une envie communicative de faire la fête, ils inventent un langage compris par tous.



Tram des Balkans / © photo : Pascal Kuby



Philippe Gourdon / © photo : Fabien Rabin



Amandine et Martial / © photo : Fabien Rabin

Fiche technique

France - 75 min - HD 16/9 - Stéréo - 2017

Version française

Visa n°148155

Sortie nationale le 28 février 2018

Un film écrit et réalisé par

Sophie Arlot et Fabien Rabin

Image Fabien Rabin / Son Sophie Arlot

Montage Sophie Arlot et Fabien Rabin

Avec la participation de Amandine Pacault, Martial Favre, Manu Davignon, Philippe Gourdon, Lucie Moy, Emmanuel Fleurent-Didier

Une coproduction VraiVrai Films, Grenier d'images

Avec le soutien de France Télévisions, Equidia Life, la région Nouvelle Aquitaine en partenariat avec le CNC, la PROCIREP-Société des Producteurs et de l'ANGO, Mécénat Crédit Agricole.

Distribution VraiVrai Films

10 rue Mazarin - 17610 CHANIERES

Organisez une projection près de chez vous !

Programmation France

Jean-Jacques Rue

Tél. : 06 16 55 28 57

jeanjacquesrue@gmail.com

Programmation Régions

Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et

Auvergne Rhône-Alpes

Florent Coulon

Tél. : 06 99 93 20 17

florent@vraivrai-films.fr

Relations Presse

Samantha Lavergnolle

06 75 85 43 39

lavergnolle2@gmail.com

www.traitdevie.com

 /traitdevie

 CIGALES

 INPACT

 Slow Food France

 Sabots

 HIPPOTESE
Le cheval de travail

 PROMMATA

 Politis

 l'âge de faire

 Reporterre
la qualité de l'écologie